

Résumés

Articles

Les chants de batailles de Steibelt

► Joann Élart

« Retracer par des sons les triomphes récents dont s'enorgueillit la gloire nationale », tel est l'objectif que se fixe le compositeur allemand Daniel Steibelt dans la préface de l'une de ses nombreuses « batailles musicales » produites entre 1793 et 1812. Ces pièces constituent pour lui un véritable terrain d'expérience pour un renouvellement de l'écriture pianistique qui suit les évolutions récentes de la facture du piano-forte. Contournant l'écueil des séquences imitatives, Steibelt cherche un compromis dramatique dans la forme sonate et dans la fantaisie, genres dans lequel il se montre prolifique. Bien qu'étroitement liées aux événements majeurs de l'histoire, ces pièces sont restées méconnues. Elles intègrent un vaste répertoire de musique de chambre produit à des fins commerciales destiné aux amateurs. Les batailles sont des pièces récréatives, comme l'illustre la tentative de développer une approche participative de l'écriture, qui permet à un groupe d'auditeurs de chanter des airs célèbres pendant l'exécution de la partie de piano.

Le Solfège de Rodolphe (1784): le solfège français du XIX^e siècle?

► Justin Ratel

Le *Solfège* de Rodolphe (1784) a été largement oublié des musiciens et des musicologues. Les rares études sur l'enseignement de la musique aux XVIII^e et XIX^e siècles se focalisent la plupart du temps sur les *Solfèges d'Italie* (1772) et ceux du Conservatoire (1799-1800). Pourtant, le *Solfège* de Rodolphe est de loin la méthode de musique la plus utilisée en France tout au long du XIX^e siècle, comme le montrent les multiples rééditions, témoignages et débats sur la pédagogie musicale. Ce solfège a été utilisé pendant un siècle, alors même que le monde de la musique et par conséquent celui de la pédagogie musicale changeaient radicalement. L'étude des multiples usages de cette méthode de musique à différentes époques met en lumière des mutations profondes : rôle de la mémoire musicale, statut de la lecture, construction d'un enseignement compatible avec les nouvelles institutions publiques d'enseignement de la musique et développement d'un enseignement gradué et rationnel.

Chopin et la propagande nazie : la vente forcée de la collection Ganche

► *Renata Suchowiejko*

Édouard Ganche (1880-1945), éminent spécialiste de l'œuvre de Chopin, était un collectionneur et écrivain, fondateur de la Société Chopin à Paris et éditeur de l'édition Oxford des *Œuvres complètes* de Chopin. Pendant l'entre-deux-guerres, il a rassemblé une collection précieuse consacrée au compositeur polonais, comprenant des manuscrits, des publications imprimées, des souvenirs, des livres, des œuvres d'art et le piano Pleyel choisi par Chopin pour son élève écossaise Jane Stirling. Ganche souhaitait créer un musée Chopin dans une ville européenne. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale mit fin à ces projets, et la collection de Ganche fut l'objet d'une vente forcée à des responsables nazis agissant sur l'ordre de Hans Frank, gouverneur général des territoires occupés. Elle se retrouva à Cracovie, alors capitale du Gouvernement général, et participa à une campagne de propagande. Hans Frank voulait montrer au monde combien il se souciait de la « protection » et de la « promotion » des biens culturels polonais. Le 27 octobre 1943, à l'occasion du 4^e anniversaire de la création du Gouvernement général, fut inaugurée une exposition sur Chopin à la Bibliothèque Jagellonne, alors rebaptisée Staatsbibliothek Krakau. Les collections de Ganche y furent présentées. Après la guerre, la collection de Ganche est restée à Cracovie – les souvenirs et œuvres d'art ont été déposés au Musée de l'université Jagellonne, et les livres à la Bibliothèque Jagellonne.

Notes et documents

Claude Goudimel, maître de musique à la cathédrale Saint-Étienne de Metz (1555-1564)

► *René Depoutot*

La biographie de Claude Goudimel demeure entourée de nombreuses zones d'ombre. Sa présence à Metz entre 1557 et 1567 était déjà connue mais on ignorait jusqu'à présent qu'il y occupa, pendant neuf ans, la fonction de maître des enfants de chœur à la cathédrale. L'examen systématique des actes capitulaires conservés entre 1553 et 1569 – soit plus de mille folios – réunis dans la collection des registres capitulaires (série 2 G) conservée aux Archives départementales de la Moselle permet de reconstituer partiellement la carrière de Goudimel à la cathédrale de Metz, malgré une lacune importante pour la période allant de 1560 à août 1564. L'exploitation de ces sources inédites permet d'observer Goudimel dans son rôle de maître de musique d'Église, détenteur d'un demi-canonat puis d'un canonat, et d'analyser ses relations avec le chapitre cathédral. La découverte de cette activité soulève des questions sur les raisons de son installation à Metz et invite à reconsidérer l'équilibre entre ses activités de compositeur protestant et celles de musicien au service de l'Église catholique..

La bibliothèque musicale de Louis-Denis Seguin (1672-1736), président en la Chambre des comptes de Paris : un cas de collectionnisme

► *Laurent Guillo*

La collection musicale de Louis-Denis Seguin (1672-1736), président en la Cour des comptes de Paris, a été une des plus riches de son époque. Soigneusement organisée, exhaustive dans plusieurs domaines, tels le répertoire de l'Opéra et l'air sérieux et à boire, elle a été reliée dans des reliures très onéreuses en maroquin, qui ont parfois été réemployées. Cette contribution résume ce que l'on sait de la vie du possesseur et de la manière dont sa collection a été gérée après sa mort ; elle explique

également pourquoi elle peut être considérée comme une bibliothèque de collectionneur, par opposition à une bibliothèque d'amateur. Son catalogue est transcrit et commentés, de même que les onze volumes qui ont été retrouvés dans les bibliothèques de Paris et de Toulouse.

